

FICHE DE LECTURE

TITRE DE L'OUVRAGE

De la pédagogie universitaire inclusive, L'université et le handicap

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE : Parayre S., Serina-Karsky F. et Mutuale A. (2020). *De la pédagogie universitaire inclusive, L'université et le handicap*. L'Harmattan

AUTEURS : Sous la direction de : Séverine Parayre, Fabienne Serina-Karsky et Augustin Mutuale

ÉDITEUR : L'Harmattan

ANNÉE : 2020

Accessibilité du contenu	Facile	Lecture attentive	Lecture studieuse
Équilibre apports théoriques et pratiques	Plutôt théorique	Plutôt critique	Plutôt opérationnel
Conseillé pour les enseignants	Niveau élémentaire	Niveau intermédiaire	Niveau expert

LES AUTEUR-RICES

Séverine Parayre est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'ISP-Faculté d'éducation (ICP) et directrice du master MEEF.

Fabienne Serina-Karsky est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'ISP-Faculté d'éducation et directrice du département d'éducation inclusive.

Augustin Mutuale est professeur en sciences de l'éducation à l'ISP-Faculté d'éducation, directeur du cycle des études doctorales et doyen de l'ISP Faculté d'éducation.



POINTS FORTS

Cet ouvrage rassemble les contributions de vingt-cinq auteur·rices autour de la thématique de l'inclusivité appliquée à la pédagogie universitaire. Leurs propos se déclinent en apports théoriques, études de cas, témoignages, retours d'expériences et présentations d'ateliers pratiques.

Il s'agit d'aborder cette lecture comme un outil réflexif questionnant son propre rapport à l'enseignement. À partir de pistes concrètes, cette publication invite chacun·e à déployer et enrichir ses pratiques. Sa force réside dans l'articulation entre approche conceptuelle et retours d'expériences, tout comme dans la diversité des contributions, dessinant ainsi une réalité de terrain à la fois contrastée et complexe.

SYNTHESE DE L'OUVRAGE

Première publication de la collection Pédagogies, Formations et Recherches de l'ISP-Faculté d'Éducation, cet ouvrage fait suite à la journée d'étude intitulée « La mise en œuvre d'une pédagogie inclusive dans l'enseignement supérieur », tenue le 5 février 2020 à l'Institut Catholique de Paris (ICP).

En ouvrant une réflexion sur l'application de l'inclusion des Étudiants en Situation de Handicap (ESH), les auteur·rices ambitionnent de s'adresser à tous les publics : enseignant·es, étudiant·es, personnels administratifs de l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur.

Au regard de l'augmentation croissante du nombre d'ESH au sein des établissements de l'enseignement supérieur, ces derniers affichent leur volonté de promouvoir une politique d'égalité des droits et des chances pour toutes et tous. Les contributeur·rices recensent, au-delà des enjeux financiers, plusieurs problématiques structurelles à l'adaptation de la pédagogie universitaire vers une forme plus inclusive :

- La première tient au fait que, dans son histoire, l'université a toujours placé l'excellence au cœur de sa mission et non son accessibilité à tous.
- La deuxième résulte de la diversité du paysage universitaire : variété des types d'établissement, des plans juridiques et politiques, rattachements institutionnels multiples... autant d'éléments qui compliquent l'harmonisation des pratiques.
- Le manque de formation des professionnel·les de l'enseignement concernant l'accueil et l'accompagnement, mais aussi la variété des handicaps reconnus constitue un troisième frein à la mise en œuvre d'interactions véritablement individualisées.
- À ces facteurs, s'ajoute une considération plus sociétale : celle de la technicisation accélérée de nos sociétés et les fragmentations sociales qui en résultent.

Face à ces différents constats, l'ouvrage se présente comme une réflexion approfondie sur la manière dont l'université peut concilier excellence académique et accessibilité à travers trois grandes parties :

L'accueil et l'accompagnement des ESH

La première partie retrace l'histoire de la Pédagogie Universitaire Inclusif (PUI) et l'évolution de son intégration sur le plan légal. Les auteur·rices y évoquent l'élargissement des types de handicaps reconnus, les grandes lois et décrets marquant des avancées significatives en matière d'accueil et d'accompagnement à l'université et remettent en perspective le concept même du handicap et de sa considération.



SYNTHESE DE L'OUVRAGE (suite)

Les exemples de la politique handicap de l'Institut Catholique de Paris (ICP) ou bien de celle de l'Université de Limoges offrent notamment des éclairages complémentaires sur la mise en pratique de l'inclusivité. Ainsi, à l'ICP, la notion de « développement intégral de l'étudiant-e » constitue l'un des axes majeurs de l'Universitas, plan stratégique instauré en 2020.

Une autre étude démontre les écarts de niveau entre les établissements en matière d'inclusivité et en mesure l'impact sur le parcours des EHS : leurs choix de formation peuvent être orientés et leur accès en master et en doctorat parfois limité. Par exemple, la structuration du service handicap (centralisée ou dispersée) conditionne la manière dont l'étudiant-e est perçu-e : d'abord comme personne handicapée, ou d'abord comme un étudiant-e. Cette différence de perspective a des effets directs sur son sentiment d'intégration.

Par ailleurs, des mises en œuvre pratiques sont recensées révélant à la fois la pluralité des actions, les moyens et les ressources techniques et humaines, mais aussi leurs limites. Les aides présentées peuvent concerner la communication, la mise à disposition de contenu de cours, l'accompagnement pédagogique, des questions techniques et ou d'accessibilité, l'aménagement d'examen, d'étude d'emploi du temps, etc. La formation d'acteur-rices clés conjuguée à une sensibilisation plus large de toute la communauté universitaire y est enfin introduite comme un autre levier indispensable au déploiement de la PUI.

La relation à l'autre et de communauté

La seconde partie de l'ouvrage traite de la place de la relation dans la démarche inclusive au travers du lien pédagogique, mais aussi celui qui s'instaure entre pairs au travers de différents types de contexte.

Les articles font notamment référence à la théorie de l'attachement de Bowlby (1978) et au principe de l'école inclusive (Béranger et al.) qui nécessite d'identifier et de prendre en compte tous les besoins humains (primaire et physiologique, affectif, cognitif, sociaux et les besoins qui relèvent de la liberté de pouvoir se réaliser), alors que bien souvent seuls sont considérés les besoins cognitifs.

La question de la relation pédagogique dans une démarche inclusive induit la prise en compte d'autres concepts comme celui de la « préservation de la face » dans une dimension éthique et citoyenne. L'empathie y est également présentée comme « vertu éducative ». Enfin, la perception que l'enseignant-e porte sur ses apprenant-es y est abordée en cela qu'elle peut directement influencer sur l'évolution de ces dernier-es (effet d'attente, effet Pygmalion).

Le contexte particulier du confinement lié à la pandémie de la Covid-19 (période durant laquelle l'ouvrage a été construit), a finalement permis de mener une enquête auprès d'élèves de la primaire à la terminale sur leur ressenti en termes de relationnel. Ces retours, couplés à la présentation de l'exemple de la politique d'enseignement universitaire à distance de l'ICP, démontrent que le numérique peut déplacer les phénomènes d'inclusion et d'exclusion à d'autres problématiques : les EHS ou les étudiant-es à besoin éducatif particulier se sentent parfois plus à l'aise tandis que de nouvelles difficultés naissent pour d'autres (entre filles et garçon, par exemple).

La pédagogie et les pratiques inclusives

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la restitution des quatre ateliers qui ont été proposés lors de la journée d'étude tenue à l'ICP. On y trouve à la fois un bilan réflexif et des pistes d'analyse concernant les résultats obtenus et l'implication des participants.

Le premier atelier intitulé « Comment créer ou adopter un outil pédagogique ? » était consacré à la place du corps et des pratiques corporelles dans l'enseignement. À travers un serious game, les participant-es étaient invité-es à se mettre à la place des personnes en situation de handicap.

Le deuxième atelier s'appuyait sur l'analyse des pratiques de professionnel·les de l'enseignement dans une démarche d'expérimentation visant à faire émerger des questions et des idées de pratiques pour construire une pédagogie plus inclusive.



SYNTHESE DE L'OUVRAGE (suite)

La relation entre l'étudiant-e en situation de handicap et ses pairs était abordée dans un troisième atelier qui n'a suscité qu'une faible participation. Partant du témoignage d'un ESH, le débat portait sur la question suivante : en quoi la singularité de l'autre nous gêne-t-elle, nous met mal à l'aise ? Les auteur-rices suggèrent que la difficulté à s'emparer de ce thème tient à son caractère dérangeant.

Enfin, le quatrième atelier portait sur la Conception Universelle d'Apprentissage (CUA), outil destiné à rendre son cours plus inclusif dès sa conception, plutôt que par des aménagements ponctuels répondant à des demandes individuelles. Cette approche propose de planifier l'inclusion en amont, en tenant compte de l'espace, des médiations techniques et du rapport au temps de quatre points de vue : la relation entre l'ESH et l'institution, celle de l'ESH à la communauté enseignante, de l'ESH à la communauté étudiante et celui du devenir individuel et collectif.

Pour conclure l'ensemble des textes recueillis au sein de cet ouvrage ouvre une réflexion sur la façon dont l'université peut se saisir de la question de l'inclusivité dans ses pratiques enseignantes et dans toutes les strates qui touchent à la vie étudiante. Dans une optique de dépasser une approche strictement centrée sur le handicap, les auteurs proposent des pistes pour construire une réponse à la diversité de tous les besoins des étudiant-es.

